

À bout de course

de Sidney Lumet - 1988 - 1h55

SYNOPSIS : Danny, jeune homme de 17 ans, est le fils d'anciens militants contre la guerre du Vietnam. Depuis que ses parents ont organisé un attentat contre une fabrique de napalm, la famille est en fuite. Tout va basculer lors de sa rencontre avec Lorne Philips, la fille de son professeur de musique.

RÉALISATEUR - Qui ?

Réalisateur **américain d'origine polonaise**, Sidney Lumet naît en 1924 à Philadelphie et grandit à New York. Il **entame sa carrière sur les planches à Broadway et reste marqué par le théâtre**, comme en témoigne sa filmographie parsemée d'adaptations de pièces célèbres.

Sa formation se poursuit à la télévision dans les années 1950, où il apprend à tourner efficacement sous la pression. En 1957, Sidney Lumet réalise **son premier film, Douze Hommes en colère, devenu un classique**. Son œuvre totalise **une quarantaine de films**, dans lesquels le cinéaste choisit souvent New York pour **décrypter la société américaine dans son ensemble et les rapports entre pouvoirs** (police, justice, politique et médias), qui exposent ses personnages à des conflits éthiques.

Connu pour son **style alliant finesse d'analyse et sobriété**, Sidney Lumet accorde une **grande importance aux dialogues et à la direction d'acteurs**, privilégiant la pertinence des points de vue aux effets de mise en scène superflus.

CONTEXTE - Où et quand ?

Sorti en 1988, *À bout de course* marque un **tournant dans la carrière de Sidney Lumet**, après l'enchaînement de grands succès dans les années 1970 avec *Serpico* ou *Un après-midi de chien*. Il **s'inscrit dans la continuité** d'un autre film sorti en 1984, *Daniel*, qui abordait déjà le sujet de l'engagement politique et de sa transmission d'une génération à l'autre.

Plutôt bien reçu aux États-Unis, **le film ne rencontre pas le succès escompté en France**, avant sa sortie en **version restaurée en 2009**.

Le scénario est **librement adapté** de la vie deux membres du groupe Weather Underground poursuivis pour leurs actions violentes en protestation contre la guerre du Vietnam.

Bonne séance !

Pour le bon déroulement de la séance merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger et d'attendre la fin du générique pour sortir.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

Le titre original *Running on empty*, qui signifie littéralement « tourner à vide », **ne laisse pas présager une histoire à rebondissements**. Pourtant un énième changement d'identité fait basculer l'action dans l'intimité de la sphère familiale. L'aîné de la fratrie, **Danny, fait figure de personnage central** : adolescent qui aspire à mener sa propre vie sans subir les conséquences des actions politiques de ses parents.

Cette **dualité du personnage** se matérialise dans les choix de mise en scène et d'éclairage : les **scènes familiales sont majoritairement tournées dans des décors intérieurs sombres** qui évoquent l'enfermement, quand **les interactions de Danny avec le reste du monde se déroulent plutôt à l'extérieur et en lumière naturelle**.

Au-delà de la bande originale composée par Tony Mottola, la **musique est un thème central du film** et revêt une importance symbolique. Le **piano représente l'instrument de la liberté** pour Danny qui entrevoit un avenir dans cette voie artistique. Le thème principal du film joué souligne **l'histoire de famille qui se joue à l'écran, très éloignée d'un « teenage movie » rebelle**.

EN PISTE

- Soyez attentif au **plan d'ouverture** sur une route qui défile : **que symbolise cette image ?**
- Des affiches de **C. Chaplin et J. Dean** peuvent être aperçues furtivement dans la chambre de Lorna, la petite amie de Danny : **quel rapprochement peut-on faire entre ces acteurs et le personnage de Danny ?**

Anecdote

River Phoenix, qui interprète le double personnage de Danny/Michael, deviendra grâce à ce rôle une star montante des années 1990 avant de **décéder tragiquement d'une overdose en 1993, cinq ans seulement après la sortie d'À bout de course**.